

Pour commencer, la Chine souhaite clarifier les intentions qui, aujourd'hui, l'encouragent à une participation active à cette séance. Depuis 1972, notre politique d'ouverture au monde d'abord initiée par Deng Xiaoping puis poursuivie par ses successeurs a profondément métamorphosé les normes sociétales adoptée en Chine, cette métamorphose n'a pas épargné les habitudes alimentaires. Jusqu'à la fin du 20ème siècle, le citoyen moyen de la Chine obtenait plus de 90% des calories de ses repas à partir de glucides comme le riz, le blé, les haricots, le millet ou les tubercules. De nos jours les Chinois mangent surtout de la viande et d'autres produits d'origine animale, tels que les œufs, les fruits de mer et les produits laitiers, tandis que la consommation de céréales ne cesse de diminuer. Néanmoins, chères délégations, chère présidence, vous le savez comme nous de nombreuses difficultés se dressent entre un consommateur tout particulièrement un de classe modeste et le produit qui lui apporterait la santé qu'il mérite, que tous nous méritons. Des problèmes liés à des trop fortes de demande par rapport à l'offre proposée par un marché uniquement national quand bien même certains manques assouvis par des importations massives. Et quand ce n'est pas la quantité qui est au cœur de nos soucis, vous nous voyez venir, c'est à la qualité qu'il nous faut nous adresser, nous ne pouvons pas, sous aucun prétexte, mettre à disposition des produits qui dégraderaient la santé publique pas même sous celui d'une demande excédant nos capacités. Nous voulons appuyer qu'en effet, en tant que pays en développement, nous sommes sensibilisés à cette thématique de la malnutrition.

De plus, nous ne pouvons qu'être inquiétés, nous ne pouvons qu'être révoltés, nous ne pouvons que vouloir remédier des situations qui sévissent de manière dramatique loin espaces urbanisés littoraux, des situations dont des chiffres horribles nous donne à voir l'ombre. Ils nous donnent à observer la prévalence de sous-poids infantile qui dans la Province d'Hainan plafonnait le 39% ou des retards de croissance qui atteignait les 56% dans celle de Guizhou. Des données statistiques qui mettent en lumière la présence de la malnutrition infantile dans nos provinces, elles sont de véritables poisons de notre jeunesse.

Mais au-delà de notre propre cas, nous percevons aussi les difficultés que ce mal dans toutes ses formes prend dans tous les pays du monde. Nous soulignons bien entendu les profonds impacts qu'ils ont sur les pays les moins avancés ou en développement mais n'oublions pas les populations mal nourries dans les pays développés dont l'existence ne peut être négligée bien que les proportions soient moindres. Ainsi, contre ces maux dont souffrent tous les pays du monde nous proposons notre aide qui nous l'espérons se transformera en entraide au niveau internationale.

Ceci conclut la vision adoptée par la délégation de la Chine, nous rendons la parole à la présidence.